Archives parlementaires

Dons patriotiques en argenterie, bijoux et numéraire du comité de surveillance et révolutionnaire d'Arras, lors de la séance du 6 ventôse an II (24 février 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Dons patriotiques en argenterie, bijoux et numéraire du comité de surveillance et révolutionnaire d'Arras, lors de la séance du 6 ventôse an II (24 février 1794). In: Tome LXXXV - du 26 pluviôse au 12 ventôse an II (14 février au 2 mars 1794) p. 412;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1964_num_85_1_32473_t1_0412_0000_4

Fichier pdf généré le 15/05/2023

ne leur présentoit plus que la triste perspective du charlatanisme dévoilé. Le procureur de la commune a donné lecture d'une lettre commune aux trois ci-devant prêtres, contenant la démission desdits et soussignés d'eux, le Conseil général et les citoyens présents ont applaudi, et ont marqué le désir de conserver pour instituteur le citoyen Leblois, chez lequel les lumières et la philosophie avoient détruit depuis longtemps les préjugés de la superstition, mais sur l'observation d'un membre que la loi excluoit les ci-devant prêtres ou nobles, l'assemblée a passé à l'ordre du jour motivé sur cet empêchement et a arrêté que mention honorable seroit faite au procès-verbal du dévouement civique des citoyens Leblois, Pierrard et Cattois.

Un membre est venu annoncer que le peuple étoit rassemblé au pied de l'arbre de la Liberté, et aussitôt tous les membres de l'assemblée s'y sont rendus avec leurs frères sans-culottes et se sont mêlés fraternellement. Tout s'est mis en marche pour se rendre au temple, dans l'ordre suivant : d'abord venait un groupe de vieillards portant une flamme tricolore avec cette inscription : *La vieillesse honorée;* après un groupe d'enfans des deux sexes, mêlés en signe de leur innocence avec cette enseigne : *L'espérance de la patrie*, après un groupe de mères de familles avec cette enseigne : *La Compagne de l'homme;* ensuite toute la garde nationale avec une musique guerrière. Rendus aux portes du temple, dans un silence et un ordre majestueux, un vieillard vénérable s'est avancé et a dit : Auguste vérité, permets-nous d'entrer dans ce temple proportionné à notre foiblesse, mais indigne de toi, car ton temple c'est l'univers, il a pour voûtes le firmament, pour colonnes les mondes répandus dans l'espace et pour flambeau les soleils qui les éclairent : oh, vérité sainte, tes enfans sont dignes de toi, toi seule va régner dans nos cœurs. A ces mots, les portes du temple se sont ouvertes; dans le fond s'élevoit une montagne, sur le sommet paroissoit la vérité portant sur la poitrine les Droits de l'homme et tenant à sa main un flambeau, à ses côtés ses filles chéries, la Liberté avec une pique à la main, et l'Egalité avec des balances, le tout orné de draperies et guirlandes tricolores; tout ce cortège entré et placé, un vieillard accompagné de deux jeunes sans-culottes et de deux mères de famille se sont portés au pied de la Montagne, le vieillard après avoir adressé à la vérité des paroles pleines de raison et de sensibilité a monté vers la déesse et en a reçu le baiser fraternel, tandis que la Liberté et l'Egalité ont prodigué leurs tendres caresses aux jeunes sans-culottes dont elles préparent le bonheur. Ensuite, plusieurs hymnes ont été entonnés et chantés en l'honneur de la vérité, de la liberté, de l'égalité, le tout accompagné des cris mille fois répétés de Vive la République, Vive la Montagne, ensuite des discours pleins de patriotisme et de morale ont été prononcés et vivement applaudis. Ce beau jour devant être consacré à la fraternité et à la bienfaisance, chacun a été déposer son offrande aux pieds de la vérité. La municipalité a été chargée d'en faire la distribution aux familles indigentes de la commune en préférant celles qui ont fourni des défenseurs à la patrie, plus d'un tiers de nos concitoyens étant aux frontières actuellement, dont plusieurs ont glorieusement versé leur sang pour elle; des chants joyeux ont terminé la cérémonie: les citoyens ont sorti du temple dans le même ordre, ayant à leur tête les citoyennes, femme Berthelot, filles Dugait et Rouzière, qui ont donné une preuve mémorable de leur patriotisme, en s'élevant au-dessus des préjugés pour représenter les divinités chéries des Français; elles ont été reconduites en triomphe, aux acclamations des braves sans-culottes; la fête terminée, le Conseil général a repris sa séance et a arrêté que le procès-verbal de cette journée seroit incessamment adressé au représentant du peuple Garnier de Saintes, qu'il seroit prié de donner une impulsion salutaire aux communes environnantes, par son adhésion à la conduite des citoyens de Scévola, qu'incessamment l'argenterie de la ci-devant église, consistant en calice, ciboire, soleil et custode, seroit présentée au citoyen représentant par une députation des sans-culottes de Scévola nommé à cet effet; qu'en attendant un mode sur ses fêtes nationales et les mesures que le représentant du peuple prendra dans sa sagesse, il sera pourvu aux enterrements des sans-culottes de Scévola, ainsi qu'il suit : les morts seront transportés dans un lieu désigné, là des commissaires nommés à cet effet seront tenus de les accompagner au lieu destiné à la sépulture, portant une flamme tricolore avec cette inscription : Divinité, nature, homme juste, tu n'es pas mort, tu es rentré dans le sein de l'Eternel, et ta mémoire vit dans le cœur de tes concitoyens; tous les décadi, il sera fait une annonce des citoyens morts, on en fera un objet d'éloge et de bienfaisance pour le patriotisme et l'indigence; bientôt la plus grande peine pour la famille du mort sera quand on n'aura pas quelques traits de civisme et de vertu à citer à leur honneur. Le conseil considérant que nombre de fêtes supprimées privent les sans-culottes de leurs repos et de leurs plaisirs, arrête que provisoirement quintidi sera célébré par des réunions patriotiques, que l'Assemblée populaire tiendra ses séances, et que les lois, les nouvelles instructions seront lues et données au peuple; à cet effet, il est défendu aux citoyens de Scévola d'exiger aucun travail des ouvriers, cultivateurs, les jours de décadi, et le quintidi, depuis midi jusqu'au soir.

La liberté ou la mort. Vive la République.

Signé : Verraquin (maire) Esnault, Chaploin, R. Lenoir, Montarou (procureur de la comm.).

P.c.c. : Montarou *(secrét.)*.

34

Les membres du comité de surveillance et révolutionnaire d'Arras écrivent à la Convention nationale qu'ils ont fait passer, le 7 nivôse dernier, au comité de sûreté générale, 315 marcs 13 onces de vaisselle d'argent, 4 onces 1 gros en effets d'or, des bijoux en diamans, et 16,872 liv. 16 s. en numéraire, fruit de leurs recherches chez nos plus cruels ennemis. Nous continuerons, disent ces citoyens, pour leur ôter tout moyen de nuire; nous resterons à notre poste jusqu'à ce qu'ils soient anéantis et pulvérisés. Restez au vôtre, citoyens-représentans, et, du haut de la montagne sacrée, foudroyez tous nos ennemis.

Persée creative commons BY: = $